

L'atelier projet social du centre social Romain Rolland

Pour que les habitants donnent leur avis sur le centre social, sur ce qui s'y fait et ce qui pourrait s'y faire, pour qu'ils expriment leurs attentes, un "atelier projet social" a été organisé le 5 novembre dernier.

"Ces échanges sont importants pour nous, car notre ambition est que le centre s'ouvre plus encore aux habitants, qu'ils se l'approprient", dit Régis Labédan, responsable de l'équipement. Plusieurs sujets ont été abordés au cours de cette rencontre : la question de l'accessibilité des personnes à mobilité réduite, l'ouverture de l'amplitude horaire, notamment en soirée et week-end, l'envie d'organiser des moments festifs... Toutes ces demandes doivent nourrir le projet 2010-2014 du centre en cours d'élaboration.

Rappelons que le centre social Romain Rolland sera entièrement rénové. Les travaux démarreront début 2011 et s'échelonneront sur un an et demi. Ils permettront à l'équipement d'atteindre sur le plan thermique un niveau « basse consommation » et solutionneront également la question de son accessibilité. D'autre part, les commerces situés à ses pieds (salon de coiffure et supérette) doivent être transférés sur le pôle commercial du nouveau quartier Bastille. Les locaux ainsi désaffectés permettront d'agrandir le centre d'autant d'espaces en le dotant de nouvelles salles d'animation.

Des ateliers organisés par l'Établi et le centre social sont prévus chaque trimestre. En attendant, les habitants ont été conviés à une pause-café avec goûter le 20 janvier à 16h30 pour continuer la discussion de façon amicale.



L'atelier suivi de travaux Architecture et Regards

L'automne, la Ville a organisé, à l'Établi, un "atelier Suivi des travaux de l'opération Bastille".

C'était l'occasion de faire un point sur l'avancée des différents chantiers, l'ensemble des travaux et leurs plannings. Puis un échange s'est engagé avec les habitants, actuels et futurs, notamment sur le devenir de ce nouveau quartier. C'est bien pour redorer l'image de ce quartier, pour briser l'effet de ghettoïsation dont il pouvait pâtir, pour rectifier les erreurs architecturales et urbanistiques commises, qu'il a été décidé de le modifier de fond en comble, de le démolir pour le reconstruire sur d'autres bases.

Ses principes architecturaux ont été entièrement repensés ; on y introduira de la mixité sociale ; enfin, il sera rendu plus beau, plus fonctionnel et plus vivant, et sera mieux raccordé à l'ensemble de la ville.

D'autres questions ont porté sur la chaufferie — elle sera intégrée à l'environnement —, sur la coupe d'arbres opérée par les services de la Métro le long de la digue et sur le besoin d'une salle d'animations pour les habitants — elle sera réalisée à l'occasion des tout prochains travaux de rénovation du centre social.

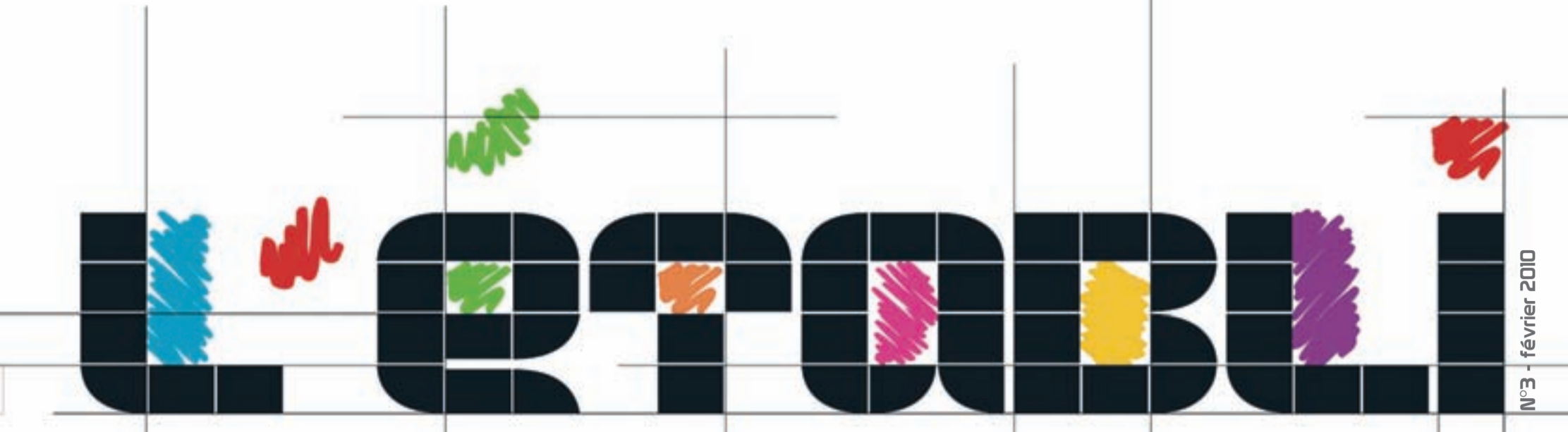
L'association grenobloise Architecture et Regards propose des actions de sensibilisation à l'architecture et à la ville, en particulier pour les enfants, par une approche créative, culturelle et citoyenne.



Les animateurs de l'association défendent l'idée que "l'enfant intéressé dès l'école primaire à la perception de son cadre de vie, de son quartier, de sa ville, sera plus facilement conscient de ses responsabilités de citoyen".

La Ville a donc confié à Architecture et Regards, pour cette année scolaire, une intervention auprès de deux classes de cours moyen des écoles Robespierre et Jules Ferry (classes de Nora Atabak et Sophie Lopez), dans le cadre du projet Bastille et avec les architectes qui y travaillent. Objectif : amener les élèves, par un programme d'une quinzaine de séances, à mieux connaître et comprendre le projet d'aménagement en cours dans leur secteur.

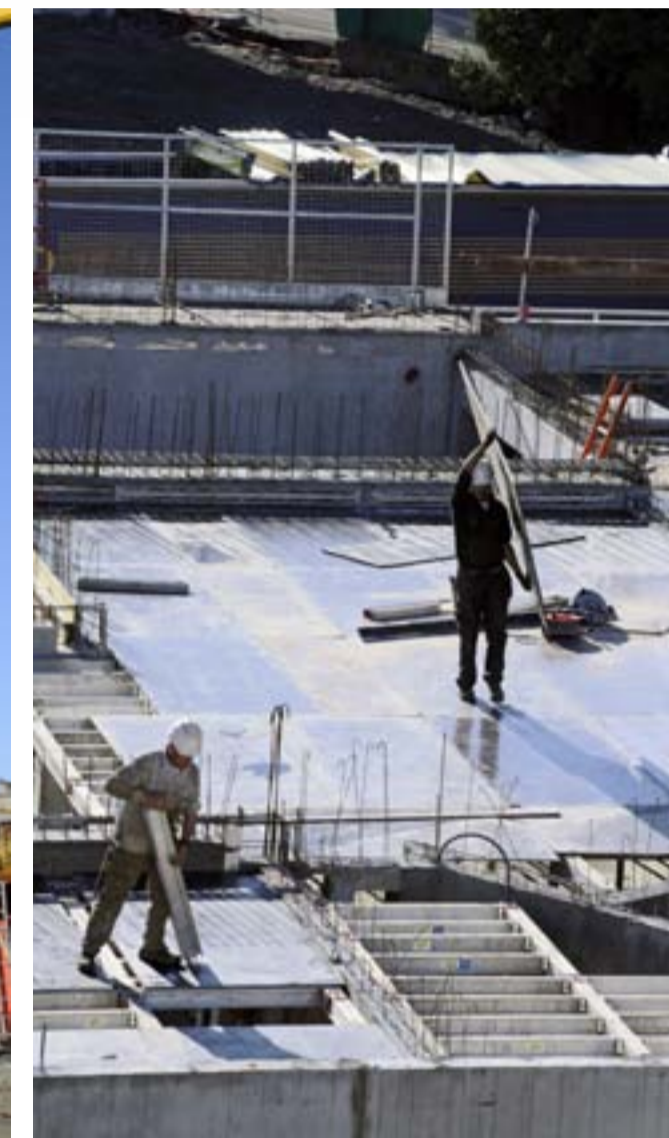
Par une approche progressive contenant un certain nombre d'exercices d'observation, de repérage, de lecture de plans et d'analyse de l'espace, il s'agit d'inculquer aux enfants des notions simples d'architecture et d'urbanisme, un vocabulaire de base et un recul, et de former leur regard et leur capacité de compréhension de l'environnement urbain et des changements qui s'opèrent dans leur quartier. Autour de la place des bâtiments industriels dans la ville et de celle de l'eau dans l'urbanisme, les élèves seront amenés à réaliser des plans et une maquette d'un projet imaginaire de chaufferie collective et d'un aménagement de la place des Berges, mettant ainsi en jeu leurs acquis et leur vision du quartier en réhabilitation.



Le Journal du projet Bastille



N°3 - février 2010



Portrait

Marie Martin, faire la fête



Elle est née rue Jean Pain et a toujours vécu à Fontaine. Marie Martin se sent une Fontainoise indéracinable, profondément attachée à sa commune. Comme le sont Rémi, son époux, Fontainois de naissance lui aussi, et leurs deux enfants, Tiphonie et Cyril. Les Martin vivent dans un immeuble de la rue des Buissonnées. Et dans la famille, on aime tout particulièrement organiser des fêtes et faire écouter de la musique.

"Je ne passe pas une bonne semaine si je n'ai pas dansé le week-end", confie Marie Martin. La musique est une passion partagée par toute la famille. Dans l'appartement, on ne compte plus les disques, et le couple a investi dans du matériel de sonorisation, platines, enceintes et tables de mixage. Car père et fils sont disc jockeys.

Pour faire partager cette passion, et surtout pour faire la fête, les Martin et leurs amis ont créé, en 2008, l'association Clubeez (en souvenir d'un petit animal mascotte qui eut ses heures de gloire dans un dessin animé diffusé sur le petit écran). L'association, dont Rémi Martin est le président, compte une vingtaine d'adhérents, mais elle rassemble près d'une centaine de participants aux fêtes qu'elle organise, essentiellement dans la salle Romain Rolland. Ce sont souvent des soirées thématiques. La prochaine aura pour thème les jeunes d'aujourd'hui et d'hier (les années 80).

"Le but de notre association : faire participer le maximum de gens à nos soirées, s'amuser, danser. Et nous attendons que les nouveaux arrivants nous rejoignent. On a d'autant plus besoin de faire la fête dans le quartier qu'on supporte les chantiers toute la journée", dit Marie. La musique italienne, la salsa, la techno ou encore le kuduro, une sorte de maddison sur des rythmes africains, etc., l'éventail musical de Clubeez est très ouvert, "pourvu que ça bouge".

Lorsque l'association dispose d'une salle pour une fête, Marie Martin et d'autres bénévoles la transforment en un tournemain en une piste de danse, avec jeux de lumière, rideaux et décoration adéquate. Les fêtes de l'association s'adressent à tous ceux qui en ont envie, mais notamment à "ceux qui sont trop jeunes pour aller aux thés dansants et trop vieux pour aller en boîte (ou aux jeunes qui n'ont pas l'autorisation parentale pour s'y rendre)".

Rendez-vous

L'OPAC 38 invite ses locataires à échanger sur la démolition et l'entretien de son bâtiment et de ses espaces extérieurs.

Judi 28 janvier à 18h

Salle Allende - rue de la Bastille

Permanence de l'Établi
Dès le 2 février, de 16h30 à 18h
 dans les locaux de l'ancienne boutique Trouvailles, autour de la maquette du projet

Une identité

Les bâtiments commencent à pousser et Bastille aura bientôt un nouveau visage. Pour accompagner ce changement, la Municipalité va baptiser les nouvelles voies et bâtiments publics. Elle a décidé d'y associer tous les Fontainois.

Mi-décembre, deux réunions publiques ont eu lieu pour lancer une réflexion collective sur l'identité du secteur. Cette identité est un élément fort pour Bastille et ses habitants car elle met en valeur l'image de cette partie de la ville et son évolution.

Après la détermination des thèmes à valoriser, ce sont les noms des bâtiments et espaces qui vont être choisis, en lien avec ces thèmes. Ainsi, durant tout le mois de janvier, des urnes destinées à accueillir vos propositions ont été déposées dans les principaux lieux publics de la commune.

Quelles sont les valeurs fondatrices de notre Ville, que voulons-nous transmettre ? Les réponses à ces deux questions sont essentielles si nous voulons donner un sens à la rénovation de tout un pan de la commune, et au-delà, à notre action d'aménagement.

Alors toutes et tous à vos crayons et n'hésitez pas à solliciter l'Histoire, les souvenirs de nos anciens mais aussi l'imagination des plus jeunes pour faire de Bastille le croisement de la mémoire et de l'avenir.

En bref

Un projet qui avance (p.2)
 Le parc Villon et la chaufferie bois en phase active

Qui fait quoi ? (p.2)
 Les assistantes sociales de la CAF

Zoom sur... (p.2)
 La dénomination des bâtiments et espaces publics

La question des relogements (p.3)
 Temps d'échange avec Aurélie Mallet, de la CNL

Point de vue (p.3)
 D'une future acquéreuse

Vie de quartier (p.4)
 Retours sur les ateliers projet social du centre social R. Rolland et suivi de travaux Architecture dans les écoles

Portrait (p.4)
 Marie Martin

Rendez-vous (p.4)

Un projet qui avance

Nouvelles du parc Villon...

Les travaux qui ont débuté dans le parc Villon doivent s'achever au printemps prochain, avec les plantations programmées fin mars. Ce parc urbain (d'une superficie de 4900 m²) sera équipé, au nord, d'un terrain multisports (12mx22m) et d'espaces jeux pour les enfants, tandis que la partie sud sera engazonnée et traversée par un cheminement piéton en béton sablé.

Lorsque le parc sera achevé, il sera procédé à l'aménagement des voiries qui le bordent : la rue des Buissonnées puis le boulevard Joliot-Curie et le carrefour à l'intersection des deux voies.

Place Romain Rolland les travaux ont commencé : les terrassements sont en cours.

... et de la chaufferie bois

Pour chauffer les 222 logements et les deux bâtiments communaux de ce nouveau quartier, la Ville de Fontaine a opté pour la réalisation d'une chaufferie bois collective. Le choix de cet équipement a été dicté par le souci de maîtriser les charges énergétiques des habitants, de réduire les émissions de gaz à effet de serre tout en donnant la priorité à l'exploitation des ressources locales.

Cette chaufferie sera dotée d'une puissance de 500 KW avec une consommation moyenne d'environ 490 tonnes de bois par an, pour une longueur de réseau de 897 mètres, réseau de chaleur qui devra prendre également en compte l'éventualité du raccordement à celui du futur quartier Néron, à proximité de Bastille. Réalisés en concordance avec le phasage général des travaux et en fonction de la livraison des différents bâtiments, les travaux de construction de la chaufferie et de son réseau de chaleur s'échelonnent de fin 2010 à fin 2013.

La chaudière bois couvrira 90 % des besoins, l'appoint étant assuré par un système centralisé de gaz naturel installé dans le même local. La chaudière sera équipée d'un système de traitement des fumées garantissant un seuil de rejet de poussières inférieur à 30 mg/Nm³. La remontée du combustible du silo enterré vers la chaudière s'effectuera par l'intermédiaire d'une vis sans fin.

Le réseau fonctionnera pendant la saison de chauffe : du 15 septembre au 31 mai. Hors ces dates, la production d'eau chaude sanitaire sera assurée par des installations solaires thermiques ou par des ballons électriques installés dans chaque bâtiment.



Qui fait quoi ?

Les assistantes sociales de la CAF

Le projet Bastille est le premier projet de rénovation urbaine pour lequel la Caisse d'allocations familiales de Grenoble propose un accompagnement, ce qui correspond à la mise en œuvre, sur le plan local, d'une politique engagée à l'échelon national.

Pour ce faire, la CAF a délégué en juin dernier, deux assistantes sociales spécialisées, Maud Falque et Florence Tota, dont la mission est de proposer, à tous les locataires à reloger, de bénéficier d'un accompagnement social dans leurs démarches liées à ce relogement, jusqu'à ce que ceux-ci aient intégré leur nouvel appartement.

Toutes deux ont fait des visites à domicile pour expliquer leur travail, présenter leur intervention. "Nous connaissons quasiment tous les locataires encore présents sur le site, une cinquantaine de familles, que nous aidons dans leur accès au droit, et auxquelles nous apportons un soutien dans le changement", précise Maud Falque. "Nous aidons ces personnes à être acteurs de leur relogement car pour certains un déménagement peut être source d'inquiétude et vécu comme une perte de repères déstabilisante", complète Florence Tota.

Si elles assurent un service individualisé des personnes en fonction de leurs besoins et de leurs demandes, les deux assistantes sociales travaillent bien évidemment en complémentarité et en relais avec ce qui se fait déjà sur le quartier en termes de lien social, et avec tous les acteurs locaux impliqués dans l'opération de rénovation.

Maud Falque et Florence Tota assurent une permanence à l'Établi, tous les mardis de 11h à 12h, en même temps que l'OPAC 38.



Zoom sur...



Dénommer les lieux et les équipements

Nommer les lieux qui nous entourent c'est leur conférer une identité. Les choses prennent ainsi un visage quand nous pouvons les appeler par leur nom. Personne ne vit dans une rue sans nom, et même le lieu le plus modeste reste un lieu-dit. Consciente de l'importance que revêt la dénomination de constructions nouvelles, la municipalité a lancé un processus de concertation qui doit amener à trouver un nom aux futurs bâtiments et espaces publics du quartier Bastille (en l'occurrence de nouveaux immeubles, une place, deux voies cyclables). Il est en effet apparu capital que les habitants du quartier, comme de la commune tout entière, soient associés à cette réflexion sur l'identité d'un quartier, afin qu'ils puissent s'approprier des noms propres qui auront aussitôt valeur d'usage.

Pour lancer ce processus, deux réunions publiques ont eu lieu en salle du Conseil municipal les 15 et 16 décembre derniers afin de définir, dans un premier temps, des thèmes à partir desquels s'orientera la recherche des noms. Après une présentation de la démarche, des tours de table ont permis à chaque participant de s'exprimer, d'avancer des idées à l'aide de mots-clés, de souvenirs, de souhaits pour l'avenir.

Au terme des échanges et discussions engagés au cours de ces deux soirées, quatre grandes thématiques se sont dessinées : les pays d'origine, les peuples ; la mémoire ouvrière fontainoise ; l'eau et l'environnement ; les valeurs républicaines, le progrès social, les résistances.

La démarche de consultation s'est poursuivie, grâce à des urnes disposées dans tous les lieux publics de la commune où les habitants ont pu déposer, en fonction des thématiques retenues, leurs propositions de nom.

La question des relogements

Pour y voir plus clair avec la CNL

Une fois par mois, les habitants relogés du quartier Bastille et les « futurs relogés » sont invités à participer, au centre social Romain Rolland, à un temps d'échange convivial sur le thème du relogement.

Aurélié Mallet anime cette rencontre sous l'égide de la Confédération Nationale du Logement (CNL), premier syndicat de locataires en France. "Il s'agit de faire bénéficier les futurs relogés de l'expérience des personnes qui ont déjà déménagé : comment s'organiser, comment résoudre la foule de petits détails pratiques auxquels ils faut penser lorsqu'on quitte un lieu d'habitation pour un autre", explique-t-elle.

Mais la représentante de la CNL est aussi en mesure d'apporter toutes les informations possibles concernant les niveaux de loyer dans le neuf, les droits des locataires consignés dans la charte de relogement, les critères de prise en compte des demandes de relogements, les formalités liées au déménagement... Elle accompagne les personnes relogées dans leurs démarches envers leur nouveau logement ou leur nouveau bailleur.

Elle est également à l'écoute du vécu, des éventuelles inquiétudes et des demandes des habitants toujours présents sur le site afin que ceux-ci, dans les immeubles voués à la destruction et déjà en partie vidés de leurs occupants, gardent un niveau de prestation conforme (entretien, nettoyage, etc.).

Lors de ces rencontres, une boîte aux questions recueille de façon anonyme toutes les interrogations : celles-ci seront systématiquement transmises à l'institution concernée (bailleur, Ville ou CAF), invitée à répondre lors des rendez-vous suivants.

Il est rappelé aussi que la permanence de l'OPAC 38 a lieu à l'Établi, 2 rue Romain Rolland, tous les mardis à 11h pour tous les locataires concernés par la démolition : ceux-ci peuvent venir y remettre à jour leur dossier et demander toute information, tout éclaircissement utile auprès d'Elisabeth Blondeau et Marjorie Bodorian.



Point de vue...

... d'une future acquéreuse

Francis et Véronique Picavet habitent en Savoie. Mais le couple s'est porté acquéreur d'un appartement en construction dans le nouveau quartier Bastille. Tous deux ont fait le déplacement pour assister à la rencontre organisée à la mairie sur la recherche de dénominations. Véronique Picavet raconte.

"Je m'attendais à rencontrer mes futurs voisins, prochains nouveaux arrivants, lors de cette réunion, mais dans la salle c'étaient plutôt des Fontainois de longue date. Débarquant d'ailleurs et ne connaissant pas du tout la ville, mon mari et moi n'avons forcément pas la même approche que ces personnes, car nous ne possédons pas leurs références. Il était très intéressant d'entendre parler des anciennes tannereries, des jardins ouvriers, d'Air liquide et de tout le passé de ce quartier. Mais pour des gens qui découvrent les lieux, ce n'est pas très parlant. Mes choix de noms iraient plutôt vers les montagnes tout autour, ou vers le Drac, une rivière qui me plaît beaucoup, avec sa piste cyclable. Pour le choix des noms à déterminer, nous avons fait aussi des propositions de grands thèmes humanistes, comme le lien, l'ouverture, l'immigration, l'amitié, le partage. Les noms donnent déjà une image des lieux. Nous voulons bien vivre dans ce quartier, nous qui avons décidé de retrouver la ville après avoir vécu dans un tout petit village savoyard."